



BADILIKA DROITS HUMAINS/Asbl

Association congolaise pour la défense des droits humains, démocratie participative et la non-violence active

RESUME DE LA SITUATION DES DROITS HUMAINS EN TERRITOIRE DE RUTSHURU

Trois mois déjà depuis le début de l'année 2022, la situation sécuritaire du territoire de Rutshuru reste inchangeable. La mission d'état de siège n'a pas joué son rôle *d'éradiquer les milices armées car aucun milice n'a été jusque-là neutralisée*. Au contraire, les exactions de porteurs d'armé à feu contre les citoyens se sont multipliées dans les différentes localités empêchant les citoyens d'accéder à leur activité. Il faut ajouté l'apparition des rebelles du Mouvement du 23 Mars dans le groupement de Jomba, qui a été à la base de déplacement de citoyens à plusieurs reprises pendant ses attaques répétées contre les position militaires du gouvernement congolais. Les exhortions des biens de citoyens et tueries commis par l'unité militaire gouvernement congolais dite ANACONDA, localement surnommée MUSEKWA, ont causées une psychose au sein de la population suscitant de révolte contre cette unité.

Voici dans ce tableau de cas rapportés par dans ce premier trimestre de 2022 (Janvier - Mars 2022)

<p>1. Kidnapping</p> <p>Le chiffre de cas de kidnapping a passé de 65 (56 hommes, 5 femmes et 4 enfants) cas rapportés dans les 14 groupements perpétrés par les milices armé. Les rebelles de la CMC auraient kidnappés 12 citoyens, 15 personnes par les FDLR, 12 citoyens par les Mai-Mai, 9 personnes par les éléments de Nyatura et 8 personne par des inconnue porteurs d'arme à feu.</p>	<p>2. Violence sexuelles</p> <p>Les éléments rebelles CMC ont violés 3 filles dans le groupement Bukoma. Ces filles ont été violées pendant qu'elles quittaient au champ. Un élément rebelle munie d'un serpent fantôme munis d'arme piégeait les filles aussitôt que elles criaient cet élément rebelle sortait où il se cachait pour kidnapper puis violer les filles.</p>	<p>3. Blessures par arme à feu</p> <p>5 personnes ont été blessées par balles dont la majorité serait tué par des inconnues porteurs d'arme à feu et un serait blessé par un élément de l'ordre. Ces citoyens ont été blessés par des incursions de ces bandits dans les domiciles surtout les nuits.</p>
<p>4. Tuerie</p> <p>Au courant de ce premier trimestre de 2022, 18 cas de tueries en armé et certaines personnes retrouvées mortes. 8 hommes tués, 8 femmes et 2 enfants tués. 10 citoyens tué par les inconnues, 3 personnes tués les agents étatique de l'ordre (police et FARDC), 3 civiles par les éléments FDLR et une personne par les éléments de la CMC. Les FDLR avaient décapités deux enfants d'une même famille par machettes kiwanja.</p>	<p>5. Incendie des maisons</p> <p>6 maisons ont été incendiées par des inconnues entre 20 heures et 3heurs du matin. Parmi lesquelles des huttes pour la communauté Nande. Cette situation a été à la base d'une psychose entre les Nande et les Hutus, Hunde qui a voulu aboutis à une guerre tribale à Kibirizi et à Nyamilima.</p>	<p>6. Pillage des biens et exhortions</p> <p>Les cas de pillages ont été enregistrés dans le groupement de Bukoma surtout des éléments rebelles de CMC, FDLR, Nyatura. les produits pharmaceutiques, téléphones, chèvres, argents de civiles et autres biens de valeurs ont été pillé. Des militaires congolais de l'unité Anaconda ont extorqués de téléphones en groupement Bukoma, Binza .</p>